

Dom Augustin Guillerand
né Maxime Guillerand
(1877-1945)

[3]

Prieur chartreux.

« La consécration qui s'opère sur l'autel en prépare une autre. Vous vous transformez pour me transformer ; vous prenez une forme que je puisse faire passer en moi, afin de pouvoir me faire passer en vous. Votre sacrifice appelle mon sacrifice. Je dois être prêt à mourir à moi-même pour que vous me communiquiez votre vie. C'est ainsi que le Calvaire se continue dans un cœur et que la consécration s'y renouvelle. **La mort à moi-même n'est qu'une substitution : on cède la place à quelqu'un. Comme la substance du pain et du vin se retire sur l'autel pour faire place à votre Corps et à votre Sang, ainsi ma vie naturelle, mes pensées et mes sentiments s'effacent devant vos pensées et vos sentiments.** Mais est-ce là mourir ? Ma vie naturelle n'est qu'une ombre : la vraie vie c'est la vôtre. Mon sacrifice n'est donc pas une vraie mort, mais union à la Vie vraie. »



« Ce que Vous faites au Tabernacle, ce que Vous avez fait durant les 33 années de votre existence terrestre, je le ferai un jour avec Vous et comme Vous. Eternellement nous nous offrirons et nous nous unirons au Père dans la plénitude reposée d'un amour définitif et ce sera la Messe du ciel. »

« On se figure trop souvent que le détachement chrétien consiste à ne rien aimer. C'est horriblement inexact. **Il n'y a jamais eu de cœur plus aimant que celui de JESUS ; et nos cœurs doivent se modeler sur le sien.** Aimer est le grand - et même l'unique - commandement. Nous avons là tout l'Évangile et toute la vie et tout Dieu qui est 'Deus Caritas' : l'amour. Mais un amour ordonné, un amour qui puisse vivre et se communiquer, et par conséquent immoler tout ce qui l'empêche de se donner. »

« Dans le grand plan de l'amour divin, nos affections deviennent légitimes et sanctifiantes. On peut même dire qu'elles sont nécessaires. **JESUS n'était pas un cœur desséché ; il a aimé inexprimablement sa sainte Mère, saint Jean, la famille de Béthanie. Mais ses affections étaient réglées et ordonnées ;** et quand il a fallu les quitter les uns après les autres tous ces êtres auxquels son Cœur s'était donné sans réticence, il a prononcé son 'fiat' qui était encore une façon d'aimer et de se donner. »

« Heureux ceux qui savent mettre leur âme en tout ce qu'ils font ! Ils peuvent souffrir beaucoup car ils se donnent. Mais ils jouissent plus encore qu'ils ne souffrent : car le don de soi est source et condition de vie, donc d'épanouissement et de joie. **Continuons à nous donner ; continuons à souffrir ; continuons à trouver notre joie dans la belle souffrance du don de soi.** Le Dieu fait homme n'a rien su faire de mieux sur notre terre. »

